Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 62 (1933)

Heft: 14

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

J. Jordan : *A travers les siècles*. Pour être à même de dire ce que vaut un outil neuf, il faut s'en être servi. Le premier volume de l'ouvrage de M. le professeur Jordan : *A travers les siècles*, vient de sortir des presses de la Maison Fragnière, à Fribourg. Outil neuf que ce manuel d'Histoire générale, dont on peut, à première vue, dire beaucoup de bien, mais qui ne révélera toute sa valeur qu'au bout d'une année et plus, quand surtout le second volume aura paru et que l'ouvrage entier sera utilisé dans nos écoles secondaires. Outil, ai-je dit à dessein, car un manuel aussi complet, aussi clair dans son contenu, dans son style et jusque dans la disposition typographique des chapitres, peut fournir à l'élève tout ce qu'il doit savoir et à tout lecteur, les grandes lignes documentaires auxquelles il est facile de rattacher les études d'histoire particulière ou locale.

L'antiquité occupe une place, il le faut bien, mais proportionnée à l'importance des peuples à connaître : Egyptiens, Assyriens, Chaldéens, Indo-Européens, Perses, Crétois, Phéniciens, Hébreux, défilent rapidement mais assez caractérisés pour que, une fois étudiés, on ne les oublie plus. Les Grecs et les Romains bénéficient, comme il convient, d'une place plus étendue.

Les événements sont traités avec plus ou moins de détails, chacun selon l'intérêt qu'il offre à des Suisses, car M. Jordan déclare en sous-titre de son ouvrage qu'il présente « ce qu'un Suisse voit d'intéressant dans l'histoire du monde civilisé, de son pays en particulier ». Cette manière « suisse » de concevoir le passé nous manquait. Les manuels, qu'ils soient français ou belges, que nous mettons entre les mains des élèves, demandent constamment une transposition, une mise au point.

A noter encore, dans l'ouvrage de M. Jordan, les nombreuses cartes qui illustrent les chapitres. Rien ne vaut l'image, fût-elle schématique, pour fixer l'idée d'un pays à tel moment de son évolution. Les faits qui marquent un grand mouvement social, politique ou religieux, ceux qui entraînent des conséquences graves sont imprimés en gros caractères, afin de faire mieux saisir leur importance et d'en graver le souvenir dans la mémoire.

Une certaine uniformité de plan, pour autant que les chapitres s'y prêtent, établit un ordre dans les idées et facilite l'étude des faits. Certains termes utilisés dans le langage courant, allusions historiques, mots régionaux, comme aussi des renseignements complémentaires sont indiqués entre parenthèses. Bon moyen fourni aux écoliers de vérifier le sens et l'origine des expressions et des clichés verbaux dont ils font usage. Exemple : système draconien, châteaux-forts ou « kraks » de Syrie, etc.

Enfin, M. Jordan parle du passé avec les préoccupations morales, religieuses, sociales et politiques du présent, mettant en relief ce qui pourrait être, pour notre monde malade, le remède sauveur. Sans faire le moraliste, mais en homme qui voit juste parce qu'il voit en chrétien, l'auteur reconnaît le rôle civilisateur de l'Eglise au moyen âge et, à la manière de Bossuet, voit la Providence présider au gouvernement du monde.

Voilà la louange qu'autorise une lecture forcément rapide de l'ouvrage de M. le professeur Jordan. Quand nous aurons employé et fait employer par nos élèves le nouveau manuel, il est probable, il est certain que nous pourrons en dire plus de bien encore.

Les membres du corps enseignant peuvent se procurer l'ouvrage de M. le professeur Jordan, à prix réduit, en s'adressant à l'auteur, 31, rue de Romont, *Fribourg*.

Sr J.-B.

* * *

C. Fontaine : « *Premières fleurs* ». Qui n'a point doublé le cap de ses vingt ans sans s'essayer à la poésie, en cachette, du moins ?

« L'âme est éprise de bonheur,

« Quand à plaisir on versifie. »

Ajoutons que ce n'est point tâche facile pour chacun. Quant à moi, hélas ! j'étais loin d'y trouver mon fait. Mes doigts ont bien tapoté sur la planche inclinée de mon pupitre noir d'Hauterive, sans qu'il en soit sorti, je ne dis pas quelque chose de bien, mais seulement quelque chose de correct.

Heureusement pour la poésie, chacun n'en est pas là et M. Fontaine fait exception. Les « Premières Fleurs » sont écloses « sous le toit bruni du vieux monastère » et puis encore un peu plus tard ; on devine quand. Il s'est hasardé de les publier, bien modestement, et il a bien fait.

J'ai toujours pensé qu'avant d'être maçon, il faut avoir été manœuvre. Si M. Fontaine n'est que manœuvre, il fait bien son travail.

Mais je le trouve un peu triste, par trop mélancolique. Tournant ces quelque quarante pages, je m'arrête à « Mélancholia », à « Mort du jeune Poète », à « Novembre », à « Désillusion » et pour finir, à « L'an qui meurt ». Il est vrai que je lis aussi « Mai », « Matinée d'avril », « Hymne au Soleil ». Ça sent davantage la lumière, mais ces rayons-là encore ne sont point gais et font penser à « ces cœurs meurtris qui saignent ».

D'emblée, M. Fontaine s'est donné comme maîtres des symbolistes. Mallarmé lui est cher, mais cela ne l'empêche pas de s'évader avec Gregh ou Moréas. Il les a bien lus, ces poètes « un peu fous » et s'est autorisé parfois de s'en souvenir. Il est bien poète avec Mallarmé, quand il dit :

« J'étais là, seul ; j'avais du soleil aux cheveux ». Ça fleure bon « l'automne pénétré de langueur et de joie ».

Notre poète essaye sa lyre qui souvent chante juste. Il trouvera l'accord qu'il faut, si sa muse lui reste fidèle, ce que je lui souhaite.

Je sais qu'il ne prétend point à de hautes destinées, mais il a du cœur et ne craint pas de le laisser parler. Pourquoi le taire ?

A tous ses collègues, je recommande cette plaquette, ainsi que son précédent ouvrage : *Villages et sites gruyériens* et son cadet, *L'âge d'or au pays de Gruyère*. Toutes ces publications sont en vente chez l'auteur, à Hauteville, et attendent de notre part cet acte de solidarité que nous nous devons. L. P.

* * *

La clé de la langue française du prof. Dr Jaunin [1] est une nouvelle méthode qui offre les moyens pratiques et rationnels pour l'étude rapide et complète de la langue française par la conversation, avec l'étude simultanée de la grammaire dans toutes ses applications, ainsi que des branches suivantes : Syntaxe, style, lectures, commerce, littérature, etc. Cette œuvre considérable est précieuse à tout étranger en particulier. Elle réunit tous les éléments d'informations dont chacun a besoin et possède le grand avantage de réunir dans ses 200 pages tout ce qui est indispensable de savoir pour bien parler et écrire. Clair et pratique, d'un style facile à comprendre, elle constitue le livre moderne, unique en son genre, ainsi que le déclare lui-même le directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Lyon, dans son excellente et élogieuse préface. C'est pourquoi *La Clé de la langue française* du prof. Dr Jaunin, écrivain et directeur d'écoles, est appelée à un réel succès.

---

[1] Ed. de la Suisse économique, Lausanne 1932.

* * *

F.-M. Grand : *Chez nous :* Un volume in-16 cartonné, illustré, 3 fr. Librairie Payot, Lausanne-Genève-Neuchâtel-Vevey-Montreux-Berne-Bâle.

Chez nous a terminé le premier cycle de son existence. Quand il parut, il y a quelques années, il fut accueilli avec joie. Il n'a pas déçu. L'esprit qui l'anime, les pensées qu'il éveille, les réflexions qu'il fait naître, de même que les notions pratiques qu'il donne libéralement en ont fait tout de suite la clef de voûte de l'enseignement ménager dans les écoles, le manuel préféré de nos jeunes filles et l'ami auquel on garde toujours une place dans la bibliothèque familiale.

La seconde édition vient de sortir de presse. Elle ne diffère guère de la première. Cependant plusieurs chapitres ont été remaniés, les uns allégés, d'autres complétés ; il a fallu modifier certaines données justes en 1925, mais devenues caduques en 1933.

L'auteur et ses collaborateurs ont accueilli avec une grande bienveillance les suggestions qui leur ont été faites en vue de l'amélioration de ce livre qui doit rester un guide vivant et sûr.

Des illustrations ont été ajoutées, des lectures ; de même que deux chapitres : *Nos rapports avec la loi* et *Ménages de campagne* qui donnent un intérêt nouveau à *Chez nous* et comblent une lacune signalée en son temps.

Cette seconde édition ainsi enrichie ne le cède donc en rien à la première ; elle connaîtra certainement le même succès et apportera la même joie dans nos écoles et nos familles.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

†

Le Comité vous fait part du décès de notre chère collègue Mlle Joséphine Bæriswyl, institutrice retraitée. — L'enterrement a eu lieu jeudi, 2 novembre, à Semsales.

Mlle Bæriswyl faisait partie de notre Société depuis 1920. Malgré ses longs séjours dans les cantons de Neuchâtel et du Valais, notre chère collègue est restée, jusqu'à la fin, très attachée à notre association, et nous envoyait régulièrement sa cotisation annuelle.

Le prochain numéro du *Bulletin* donnera un aperçu de sa vie, toute de dévouement et d'abnégation.

Selon l'art. 8 de nos statuts, chaque membre doit faire célébrer une messe pour le repos de l'âme d'une associée défunte.

Que chacune de nous s'empresse de s'acquitter de ce devoir de charité envers la chère compagne qui s'est instamment recommandée à nos prières !

Les réunions mensuelles des groupements seront reprises dans le mois de décembre.